

Le petit codeur

Saviez-vous que l'exposition à la Langue Parlée Complétée (LPC) chez les enfants sourds porteurs d'implants cochléaires (IC) a démontré des effets positifs sur le développement du langage, au sein de la recherche scientifique ? L'article de M. Denys présenté dans les numéros 132, 133 et 134 soulignait l'intérêt de maintenir une exposition à la LPC, mettant en avant son importance pour développer des repères phonologiques précis en permettant d'ajouter à l'information auditive perçue au travers du/des implant(s) une information visuelle bénéfique pour discriminer des sons proches. Ce recours à l'information visuelle au travers du code de la LPC est d'autant plus important lors de situations adverses de communication (bruit ambiant, message de faible intensité, lèvres du locuteur peu visibles). Ce constat a été récemment appuyé au travers de nouvelles études expérimentales : en effet, j'ai démontré dans ma thèse de doctorat récemment soutenue que des enfants bi-implantés exposés précocement et de manière intensive à la LPC, présentent des avantages significatifs non seulement dans la perception mais aussi dans la production de certains sons de parole en comparaison à des enfants n'étant pas ou seulement occasionnellement exposés à la LPC.

Sur le plan perceptif, ceci peut s'expliquer par le fait que, bien que l'implant cochléaire permette de percevoir une large gamme de sons, y compris la plupart des sons de la parole, il ne transmet malheureusement pas l'intégralité du signal sonore avec la précision de l'oreille humaine. Cette limitation affecte particulièrement la capacité à distinguer certains sons, tels que les voyelles nasales et orales (par exemple : bon vs. beau ou banc vs. bas) ou les consonnes fricatives (par exemple : seau vs. chaud). Des études menées en collaboration entre l'Université de Mons, l'Université libre de Bruxelles et le Centre Comprendre et Parler ont mis en évidence des difficultés spécifiques dans la perception de ces sons chez les enfants porteurs d'IC. De bonnes représentations phonologiques étant nécessaires pour pouvoir produire adéquatement les sons de parole, les compétences productives en sont également affectées.

Cependant, les résultats montrent que ces difficultés sont compensées chez les enfants exposés précocement et intensivement à la LPC. Ces enfants exploitent davantage les informations accessibles via l'implant, telles que les indices temporels, mais aussi la lecture labiale, ce qui améliore leur capacité à percevoir ces sons. Cette amélioration perceptive se traduit également par une meilleure précision dans la production de ces sons de parole : l'amélioration des compétences perceptives semble en effet conduire à de meilleures représentations phonologiques et, dès lors, à de meilleures compétences productives. Fait remarquable, les productions des enfants exposés intensivement à la LPC étaient même mieux reconnues par des juges que celles d'enfants entendants.

Ces résultats mettent en lumière l'intérêt d'intégrer des approches favorisant une perception multimodale de la parole, comme la LPC, et ce même auprès d'enfants ayant bénéficié d'une bi-implantation précoce. Cette méthode soutient en effet les stratégies de compensation des limitations perceptives liées à l'IC et maximise les bénéfices des informations auditives transmises par l'implant. Le signal auditif fourni par le/les implants complété des indices visuels apportés par la LPC permet ainsi une exposition complète aux contrastes linguistiques, essentielle pour un développement optimal du langage.

Si vous souhaitez davantage d'informations au sujet de ces études, n'hésitez pas à me contacter : sophie.fagniard@umons.ac.be